



## Martine Regert : comment la chimie décrypte l'Histoire

Par Muriel Pichon

Créé le 03/10/2012 - 17:34

Non, Martine Regert n'est pas le nouvel Indiana Jones. Car, l'archéologie ne se résume pas seulement à des fouilles. La chimie a aussi sa place dans l'étude des civilisations. « *L'archéologie ne repose pas uniquement sur la découverte de chefs-d'œuvres* » nous explique celle qui est directrice de recherches au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique).

Cette Antiboise travaille plus exactement au centre de recherche CEPAM, Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge à Nice. Dans ce laboratoire, les chercheurs étudient des objets en métal, de la céramique mais d'autres scientifiques comme elle se concentrent sur les résidus naturels tels que les pollens ou des résidus d'animaux, etc. Elle précise : « *Ce sont des écofact, c'est-à-dire des témoins végétaux ou animaux* ». Elle donne une conférence aujourd'hui à 15 heures (entrée libre) aux espaces du Fort Carré dans le cadre des grandes conférences : *Modes de vie des populations préhistoriques à travers l'archéologie moléculaire*.

Spécialiste de la période Néolithique, 6 000 avant Jésus-Christ et chimiste de formation, Martine Regert analyse des résidus, des microbes, présents dans des céramiques. Dans ce cas, l'utilisation d'un microscope est totalement inutile. La méthode employée s'appelle la chimie analytique. L'objectif est « *d'identifier les matières premières exploitées, les huiles végétales par exemple, comprendre si elles viennent de la forêt juste à côté ou d'échanges commerciaux, de plus loin* ». De cette manière, la chercheuse peut étudier tout le système économique et social de la Préhistoire.

### Les produits laitiers pas oubliés

Longtemps, les chercheurs ont pensé que les hommes ont commencé à domestiquer les animaux pour manger. Puis avec le temps, ils se seraient rendu compte de l'utilité d'exploiter « *les produits secondaires des animaux* » c'est-à-dire les produits laitiers, la laine ou autres. Aujourd'hui, cette hypothèse est complètement remise en question. Les analyses de Martine Regert ont permis de démontrer que très tôt, les hommes ont commencé à fabriquer des produits laitiers.

La scientifique travaille également sur la provenance de résines qui pouvaient servir, par exemple à imperméabiliser les matériaux. Chaque résine provient d'un arbre bien particulier. Au Yémen, Martine Regert a mis en évidence la complexité du réseau d'échanges en place au XIe siècle après J.-C. On sait maintenant quels matériaux les hommes utilisaient, où ils se les procuraient et dans quels buts : consommation ou exportation.

**Cette méthode de travail n'est pas une nouveauté**

L'association de scientifiques aux fouilles archéologiques n'est pourtant pas récente, comme nous l'explique Martine Regert.

Dès la fin du XIXe siècle, des médecins, pharmaciens se rendaient sur le lieu des fouilles archéologiques. Dans les années 60 à 80, on observe les prémices des activités modernes de chimie analytique. Mais ce n'est que dans les années 90 que des techniques bien spécifiques et complexes se développent. Des séries archéologiques entières commencent ainsi à être analysées.

Pour Martine Regert, la science peut permettre aux hommes de mieux comprendre le passé et expliquer certaines évolutions des civilisations actuelles.

Photos / vidéos

Auteur : Patrick Clementé

Légende : Martine Regert dévoile les résultats de ses recherches aujourd'hui à 15 heures, au Fort Carré.

**Visuel 1:**



---

**URL source:** <http://www.nicematin.com/article/antibes/martine-regert-comment-la-chimie-decrypte-lhistoire.812446.html>